

18 Février 2018

« Invocavit »



Psaume 91

Genèse 3, 1 – 19

Hébreux 4, 14 – 16

Matthieu 4, 1 – 11

2 Corinthiens 6, 1 - 10

Nous entrons en Carême avec les trois tentations de Jésus, en Matthieu, qui se passent en trois lieux différents : la première au désert, la deuxième au Temple de Jérusalem, puis la troisième sur une haute montagne. Est-ce là un simple hasard, le tentateur et Jésus ayant envie de changer d'air, de varier les décors de leur duel ? Dans la Bible, ces trois lieux ne sont pas des endroits insignifiants. Ce sont des lieux où le Dieu vivant se révèle, où il est cherché et rencontré. Au désert, Dieu s'est fiancé avec son peuple en marche; Jésus ira y prier. Au temple, Dieu est présent parmi son peuple et célébré; Jésus s'y rendra plusieurs fois. Sur la montagne, Dieu a révélé son nom à Moïse et a donné la Loi; Jésus y enseignera et y sera transfiguré. L'épreuve de Jésus touche ainsi, par ces seuls lieux, à l'expérience religieuse elle-même, à ses risques et ses options. Puisque ce sont trois lieux privilégiés pour une expérience plus forte du Dieu vivant, c'est donc là aussi, en ces lieux de notre

quête, que l'idole peut s'immiscer et prendre la place de Dieu. Le rôle du diable est de proposer l'idole, l'illusion, au lieu du Dieu de vie. Il fait son métier de séparateur. Dans les Écritures, le désert évoque l'expérience de l'intériorité et des luttes, la faim et la soif de sens, en ce lieu d'attente, du désir ouvert. Au désert, Dieu se révèle un Dieu passionné, affectif, et intérieur. La tentation proposée par le diable, ici, c'est la réponse immédiate qui comble la faim tout de suite, qui élimine l'attente et le désir passionné, les pierres devenus pains qui règlent tout, sous le mode du spectacle impressionnant et de la consommation. À cette offre, Jésus répond, comme à chaque tentation, en citant la Parole de Dieu. Sa réponse invite à chercher dans les Écritures un horizon de sens qui situe en vérité. Le Temple, à Jérusalem la ville sainte, évoque une présence de Dieu plus accessible qu'au désert, un Dieu dans la maison de l'Alliance, où l'on peut se sentir en sécurité, dans la confiance au Dieu parmi nous. Le diable devient plus subtil, il a compris comment cela fonctionne : il cite à son tour les Écritures, un texte disant que Dieu nous protège et qu'on peut se fier à lui. Ici, c'est plus fin, le diable mise sur la foi même de Jésus en son Père. Mais ainsi, il propose une idole, un faux-dieu qui ne respecte pas l'être humain, qui agit à notre place et nous évite d'assumer les risques. Jésus échappe au piège de façon simple et radicale : il refuse de mettre Dieu à l'épreuve. Dieu est Dieu, il est Autre, il n'est pas là pour que nous l'utilisions à nos fins de fuite du réel. Après le temple, nous nous déplaçons encore pour aller en ce haut lieu de la rencontre de Dieu : la montagne. Dans la Bible, la montagne évoque le Dieu qui nous dépasse, Ici, le pauvre diable, après deux essais infructueux, laisse tomber les masques et

dévoile clairement son jeu. Il demande d'être adoré et il offre le pouvoir. Il montre bien ses cartes : le lien profond entre l'idole, l'illusion, et le pouvoir, idole et illusion suprême, qu'on prend pour Dieu, qui s'offre comme un dieu à vénérer. Car le pouvoir donne l'illusion d'être dieu, d'être à la place de Dieu, Jésus ici appelle le diable d'un autre nom : Satan, l'adversaire, l'opposant du Règne de Dieu, qui est tout le contraire de l'offre du pouvoir car ce Règne de Dieu invite au service et au don de soi. La réponse de Jésus est cinglante, Seul Dieu, le Tout-Proche et le Tout-Autre, le Très-Haut et le Très-Bas, le Dieu créateur et miséricordieux, peut être adoré. Où sont aujourd'hui nos propres déserts, nos temples, nos montagnes, ces lieux de nos vies où, à la suite de Jésus, nous cherchons le visage de Dieu, où nous le rencontrons et le perdons, où nous sommes tentés et éblouis, où nous faisons nos choix ? Ces relations et ces engagements, ces prières et ces travaux, ces lieux intérieurs et ces endroits physiques de rencontre ou de solitude, ces expériences personnelles et collectives qui peuvent être profondément libératrices ou aliénantes : c'est là que se joue l'enjeu de notre relation au Dieu vivant, le choix entre l'idole, le faux visage de Dieu qui nous trompe et nous écrase, et le vrai visage de Dieu en Jésus seul, qui nous éclaire et nous relève.

Élections au Conseil Presbytéral

Dimanche 11 Février ont été élus 6 Conseillers presbytéraux à l'unanimité des voix. Nous avons compté 91 votants, 90 vote exprimés et un vote nul ! Nous aurions été à ce jour 128 votants, si les procurations avaient été acheminées à temps par la poste..

Les conseillers élus ou réélus sont :

Jean-Pierre Bohrhauer

Mireille Blessing

Roger Burgy

Justin Ebaa-Edoo

Francine Meier

Élisabeth Schuster -Trimbur

Nous portons dans la prière le travail de la nouvelle équipe du Conseil-presbytéral

Dimanche 18 Février

9h Gottesdienst

10h 15 Célébration Dominicale sainte Cène.

18 h Vêpres et conférence de Carême « Notre Père » Pasteur Jehan - Claude Hutchen.

Mercredi 21 Février

20 h Soirée de réflexion. »Souviens-toi que tu es poussière » à l'espace Albert Schweitzer » (chapelle de l'église.

Dimanche 25 Février

9h Gottesdienst

10h 15 Célébration Dominicale

18 h Vêpres et conférence de Carême « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » Père Iulian Andreï

Remise à Dieu

Édith CLAUDEPIERRE 76

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@orange.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Mardi après-midi de 14 h 30 à

17h. Rencontrer le Pasteur, prendre

rendez-vous au ☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel : jehanclaude.hutchen@orange.fr